

Continuons sur cette même lancée, considérons-nous, pour mieux admettre cette éventualité comme un corps étranger, un genre de météorite toute constituée de chair et d'os, peut-être qu'en fonction de ce qui nous distingue, en nous référant pour se faire en priorité à cette absence qui nous occupe, devons-nous en quelque sorte être maintenus en sommeil, après tout, ces météorites évoluant dans l'espace, sont en quelque sorte dans leur élément, en étant de façon proportionnelle aussi absentes en elles que ce qui les entoure paraît tout autant, être dépourvu de possibilités et présenter une absence équivalente.

Ces mêmes gros cailloux semblent seulement disposés à redistribuer les cartes, lorsque le jeu atteint par eux, en simultané ne passe pas à la trappe, ainsi sans l'élimination des Dinosaures pas de race humaine, mais la race humaine n'est-elle pas une sorte de météorite surgissant de l'intérieur ?

Dans ce chapitre intitulé troisième force, je supposais que cette rencontre pâtie par notre planète, entre elle et un corps céleste en l'occurrence conséquent, généra un impact, qui se traduisait encore, notamment par ces capacités de destruction, constatées à travers nos agissements.

Bien évidemment, je suis un dément, un philosophe de pacotilles et en simultané à deux balles, ce qui permet à mes détracteurs de coiffer d'une valeur alors précisée ce qui est dit de pacotille, pour le vouloir à la fois à deux balles.

Philosophiquement il faut savoir écouter son ressenti, sans le caler méthodiquement à ces conclusions par définition trop palpables, notre être dit autrement, ne s'interrompt pas à la toute extrémité de nos doigts, cet infini comme cette éternité qui nous titillent du dedans, nous font bien plus que nous nous considérons et bien moins à la fois, ces délimitations manquantes en nous, nous privant des moyens voulus pour nous arrêter à une identité définitive ; à ce propos notre dernier souffle, s'il brise cet élan qui nous fait vivant, à l'égard de ce pseudo quelqu'un qui nous vaut d'être reconnu selon ces critères joints à cette personification, n'impose en rien un quelconque dernier mot, la page écrite, nous concernant, sans fin, se fait blanche en proportion.

Bien d'autres avant moi, ont dit que nous étions les enfants d'un chaos, tellement, qu'à travers nous cette météorite écrasée 600 millions d'années plus tôt, semble avoir rebondi en usant de nous, à ce point que nous réussissons à traverser cette atmosphère en cet autre sens qui fut le sien jadis, pour atteindre cet espace où elle voyagea, afin de nous y déplacer à notre tour, dans l'intention en les occupant de bouleverser à notre sauce, les mondes alentours.